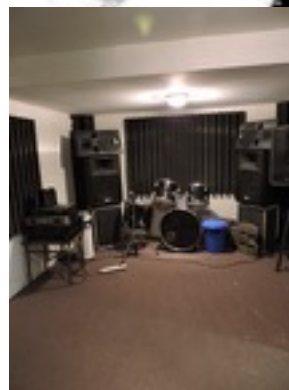


Locaux Larsen

Répétitions / Diffusion / Enregistrement



Locaux Larsen - 210 rue François Guise - 73000 CHAMBERY

SOMMAIRE

LOCAUX LARSEN – L'historique.....	PAGE 3
LES LOCAUX LARSEN & LES CONCERTS.....	PAGE 4
LES LOCAUX LARSEN EN QUELQUES CHIFFRES.....	PAGE 5
LE BUDGET.....	PAGE 6
LES LOCAUX DE REPETITION.....	PAGE 7
AUTRES LOCAUX DE REPETITIONS.....	PAGE 8
STUDIO D'ENREGISTREMENT.....	PAGE 9
LES LOCAUX LARSEN ET LES ASSOCIATIONS.....	PAGE 10
ARTICLE DU DAUPHINE LIBERE.....	PAGE 11
ARTICLE POLENTA.....	PAGE 12

LOCAUX LARSEN – L’historique :

1994 – Création des locaux de répétition financés par la Ville de Chambéry et le département. Les groupes (25 en moyenne) et le studio s'installent “en fixe” dans les nouveaux locaux. Larsen s'occupera de la gestion du lieu conformément au projet de gestion qu'elle a déposé et au règlement intérieur co-rédigé par la Ville et l'association.

1996 – Les horaires de répétition sont imposés en dehors des horaires de bureau, faute d'avoir correctement isolé les boxes.

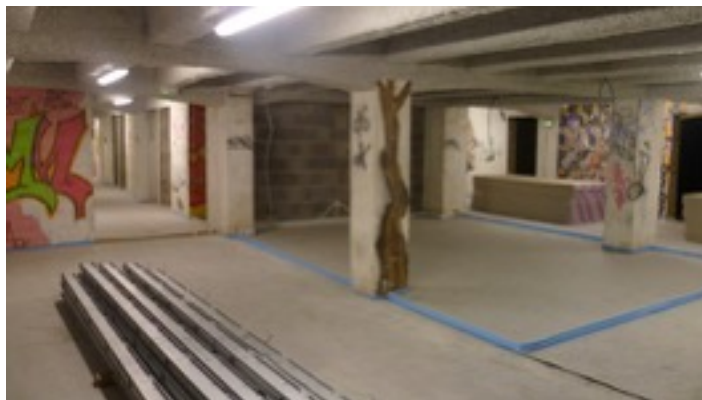
2008 – La ville de Chambéry cède le bâtiment à Chambéry Métropole qui elle-même le confie à la S.A.S. (Société d'Aménagement de la Savoie) afin de valoriser la zone du Grand Verger sur le plan économique : démolition des vieux bâtiments, construction de bâtiments neufs, rénovation de notre bâtiment (le n°6). Les trois associations qui occupent le sous-sol (Larsen, Mini-Racing, Jazz-Club) pourront donc rester à leur place.

2009 – Une visite de sécurité dans nos locaux impose une mise en conformité sur le plan de la sécurité, sous peine de fermer les lieux. Les concerts sont interdits dans les locaux. La ville s'endette alors pour payer les travaux de cette mise en conformité et sécurité effectuée par la S.A.S.

2012 – Les travaux de mise en conformité sont terminés après une interruption d'activité de 6 mois. Les locaux rénovés sont : plus petits, moins performants sur le plan acoustique, plus coûteux sur le plan énergétique, et sont amputés du seul lieu alternatif qui restait sur Chambéry pour organiser des petits concerts. Mais ils sont sécurisés... La Ville doit en plus financer un traitement acoustique des boxes devenus impraticables sur le plan sonore à cause des travaux (plus de 16000 euros de travaux).

2013 – Il est possible que finalement, le bâtiment 6 soit en partie démoli, le sous-sol pourrait être conservé et revendu à la Ville, et un immeuble neuf reconstruit par-dessus. Les trois associations pourront donc rester à leur place...

2015 – La décision est prise de démolir complètement et définitivement le bâtiment 6 pour cause de coût exorbitant de la rénovation. La Ville de Chambéry entend rechercher une solution de relogement pour les trois associations qui se trouvent encore en sous-sol. Une personne du service Foncier est venue visiter les locaux afin d'évaluer les besoins de l'association en vue du relogement.



LES LOCAUX LARSEN & LES CONCERTS

Jusqu'en 2008, l'espace de diffusion permettait d'accueillir 90 personnes, un espace qu'on pouvait aménager avec une scène, un autre pour déposer le backline des groupes et les studios de répétition pouvaient faire office de loges.

Un petit plan lumières pouvait aussi être installé, avec des rideaux noirs pour matifier le son. Il y avait même un espace convivial (catering et buvette) avec des frigos ainsi qu'une réserve.

Le lieu créait une vraie dynamique : la proximité immédiate du lieu de diffusion avec les locaux de répétition donnait aux groupes l'envie de se produire. Ils pouvaient aussi prendre part aux organisations et faire leurs premiers pas dans le réseau musical.

Il n'y avait pas de contraintes sur les choix de programmation, conditions accessibles pour organiser un concert (une convention avec Larsen pour la mise à dispo de la salle et une assurance...), installer une sono/régie improvisée, gérer le public, gérer une billetterie, ranger la salle, prendre soin du matériel, le réparer, nettoyer la salle et le parking après le concert, accueillir les groupes, faire à manger, trouver du staff,... c'est tout ce qui faisait de ce lieu un « laboratoire » pour les organisateurs en herbe.

Pour le public, en plus de venir voir un concert dans une ambiance « underground », c'était aussi rencontrer des gens, venir retrouver des ami(e)s autour d'un verre, partager un moment entre aficionados et découvrir un espace dédié à la création, en marge des circuits habituels.



LES LOCAUX LARSEN EN QUELQUES CHIFFRES

1994

naissance des locaux larsen

8 studios de répétition



600 m² de surface

Saison 2015/2016 :

26 groupes

88 musiciens

4 groupes APEJS

100 groupes se sont succédés

(ou répètent encore pour certains d'entre eux !)
depuis 1994

500 adhérents
cumulés sur 20 ans

4000 heures de répétitions
(taux d'utilisation annuel moyen)

140

disques/maquettes
réalisés au studio



1 studio d'enregistrement



1 espace d'information



+ de **60** groupes ont
enregistré

Fonctionnement annuel

6 000 €

1994 – 2014

20 ans !

1 box est dédié aux
groupes de l'APEJS

LE BUDGET

En 1994, le financement initial est de 1 million de francs (approx. 152 000 euros) porté à 90% par la Ville de Chambéry et 10% par le Département.

En 2012, les travaux de mise en sécurité ont coûté 160 000 euros (avancés par la SAS... et remboursés par la Ville de Chambéry)

Le budget de fonctionnement annuel des locaux Larsen est de 6000 euros.

L'équilibre financier des locaux de répétition est basé sur une évaluation précise des charges (électricité, eau, téléphone, entretien) compensées par les loyers versés par les groupes.

CHARGES	PRODUITS
Charges de l'équipement (fluides / assurance / entretien / gestion) : env. 6000 €	Loyers théoriques perçus au titre de l'occupation des boxes : 4500 € Adhésions individuelles : 1300 €

LES LOCAUX DE RÉPÉTITION

Les studios de répétition sont indépendants, éclairés, chauffés et en accès libre.

Période d'ouverture : toute l'année 7j/7

Nombres de box de répète : 8

Superficie box de répète : de 20 à 25 m²

Nombre de box de rangement : 16

Superficie box de rangement : 4 m²

Matériel : non fourni

Location à l'année : 192 € par an soit 16€ par mois par groupe.

Adhésion : 1 fois par an (15€ par musicien)

Conditions d'accès : sur inscription + liste d'attente

Esthétique musicale : musiques amplifiées

Le truc en +

(Feu) lieu de diffusion, lieu de création artistique, lieu d'enregistrement

Groupes qui répètent actuellement aux locaux :

ADVIEN' QUEPEUX - CHARLEMAGNE - NERV - SPITRAIL - LES PYTHONS DE LA FOURNAISE - MANGO TIME - ZÉRO POINTÉ - EASY COMBO - SISSI LUCHENI - MALOYA - LINDO Y QUERIDO - SLOW SLUSHY BOYS - BLOW - OS DRONGOS - THE SPANT X - ARTEFACT - NAKEN DØD - SUPER FEDOR - JEYROM DOE - LA SQUADRA ZEUS - ROSEMARY - SIGA - O DEVES - MISTER HOLE - DON GLOW - LEICESTER



LES LOCAUX LARSEN & Les autres locaux de répétition

Voici un comparatif des locaux larsen par rapport à d'autres salles de répétitions de la région.

	LOCAUX LARSEN <i>Chambéry (73)</i>	MJC CHAMBERY <i>Chambéry (73)</i>	WARMAUDIO <i>Decines (69)</i>	BRISE GLACE <i>Annecy (74)</i>	LA TANNERIE <i>Brg en Br. (01)</i>	LES ABATTOIRS <i>Bgoin Jallieu (38)</i>
Tarifs	16 euros par mois et par groupe soit environ 1,20€ de l'heure pour 3h de répet heb-do	103 € à l'année plus l'adhésion MJC par personne.	<ul style="list-style-type: none"> • 7,50€/Heure avant 18H du lundi au vendredi • 15€/Heure à partir de 18H, Week End et jours fériés (carte fidélité : 10ème heure offerte) 	En moyenne 7€ de l'heure	<ul style="list-style-type: none"> • Local 1h : 5€ • Forfait 20h : 70€ 	<ul style="list-style-type: none"> • 80€ pour 8h (4x2h ou 2x4h) • 2h 25€
Horaires d'ouverture /fermeture	7/7 toute la journée jusqu'à 1h. Accès matériel 24h/24	Fermés vacances et jours fériés.	lundi au vendredi de 14H à 23H et samedi/dimanche de 15H à 19H	Fermé le lundi et jours feries <ul style="list-style-type: none"> • mardi, jeudi, vendredi de 17h à minuit • mercredi de 14h à minuit • samedi de 10h à 20h • dimanche de 14h à 22h 	les locaux sont ouverts du mardi au vendredi de 16h à minuit, le samedi de 10h à minuit. Fermés dimanche et lundi.	pas d'infos
Box de répétition	8	2	36	5	4	2
Studio d'enregistrement	oui	non	non	oui	non	non
Le truc en plus	Box de rangement	Un concert programmé au bartem	Salle de concert	location d'instrument		



LE STUDIO D'ENREGISTREMENT

Après des années de fonctionnement, le studio Larsen a su séduire les musiciens bien au-delà du contexte local. Le niveau d'équipement est élevé, sans pour autant atteindre celui d'un studio professionnel. Les groupes, et notamment ceux des locaux de répétition qui bénéficient d'un tarif préférentiel, y trouvent une solution pratique et peu onéreuse pour réaliser maquettes, démos ou disques.

Le studio convient particulièrement bien aux groupes débutants ou inexpérimentés pour qui l'aspect "pédagogique" compte autant que l'aspect matériel. Près de 70 groupes ont eu l'occasion de fréquenter le studio depuis 1988.

140 disques ou maquettes ont été réalisés à ce jour. Il fournit aux groupes une alternative intéressante entre la prise live dans le local de répétition et le gros studio professionnel. L'objectif est de réaliser un produit enregistré pour une démo ou une maquette, voire pour un album, et comportant un bon rapport "qualité / prix".

Le studio offre des conditions avantageuses aux groupes des locaux de répétition mais reste néanmoins ouvert aux groupes de l'extérieur.

Groupes qui ont enregistré au studio :

Advien' Quepeux - Angelo Spencer - APEJS - Articrafty - BF15 - Blow - Brian - Broc - Cadence - Canzone - Chili Con Bitches - Dan Electro - Deity Guns - The Dunts - Filaos - Flan System - Godzillas - Himinbjorg - HotStuff - Les Juanitos - Justiciers - Katianok - Koloff - Kublakh - Kumbaya - LPB - Little Players - Lost Generation - Maczde Carpate - Mango Time - Mazalda - Mélatonine - Mook - Moonwaker - Morning Breeze - Nerv - l'Orchestre du Montplaisant - l'Orchidée d'Hawaï - Out Four - Ozone Park - Pamela - Pamela's Parade - Pissin' Boy - Polenta Bleue - Romeo Paratonnerre - Rosemary - Sliabh - Slow Slushy Boys - Spacers By - Sphère - Stomp'Zillas - Stuff - Super Fedor - Sweet Apple Pie - Tchenrezy - Vindicators - Xyao



Locaux Larsen - dossier presse 2016

Contact : Jean-Luc MARIAT - 04 79 72 66 91 - jeanluc.mariat@larsen.asso.fr

LES LOCAUX LARSEN & LES ASSOCIATIONS

Des associations se sont appuyées sur les locaux Larsen pour se développer. Certaines sont toujours actives aujourd'hui sur le réseau chambérien :



FOLKWELT : Le collectif FolkWelt est composé de bénévoles et de musiciens regroupés pour affirmer leur vision libre de la fête et de la musique. Aujourd'hui, Larsen et Folkwelt fonctionnent en partenariat sur l'organisation de concerts.



MINIMAL CHORDS : évolue principalement sur le réseau musical indépendant (un réseau qui existe en France mais aussi un peu partout en Europe et ailleurs). L'association se veut un relai local en ce qui concerne la culture rock.

Depuis 10 ans, elle englobe plusieurs activités : groupes, organisations de concerts, publication d'un fanzine, émission de radio, distribution de disques et boutique en ligne.



MODO (Les Murs Ont Des Oreilles) : organisation de concerts et soutien aux groupes locaux dans leur développement.

D'autres structures qui ont gravité autour des locaux Larsen : **Rodeo Gay, Radio Ellebore, Full Chantier, Apejs, BodyFarm, ...**



10

Locaux Larsen - dossier presse 2016

Contact : Jean-Luc MARIAT - 04 79 72 66 91 - jeanluc.mariat@larsen.asso.fr

Un bâtiment de la ZAC à requalifier va être rasé après avoir fait l'objet d'une rénovation partielle Quelles solutions de relogement pour les associations occupant le bâtiment 6 ?

Est-ce un acte de l'alternance politique ? Pourant, à la base, un même objectif : construire 36 000 m² de nouveaux bureaux dans la ZAC du Grand Verger. Y faire venir des entreprises et créer des emplois. Mais apparemment, ils n'ont plus les mêmes moyens pour l'atteindre. Entre l'ancienne idée (gauche) et la nouvelle équipe (de droite) qui se sont succédé en mai 2014 à la tête de Chambéry métropole, l'objectif stratégique de la requalification de la ZAC du Grand Verger après un tour nouveau en mai. Le rapport d'activité de la Société d'Aménagement de la Savoie (qui gère la zone), a débouché sur une prise de décision tranchée de la part de l'Agglo dirigée par Xavier Dullin.

Un frein à l'attraction de la zone pour les investisseurs

Le bâtiment 6, qui devait être conservé au départ et être censé être rénové globalement au même titre que les 36 000 nouveaux mètres carrés (soit 42 000 m²), va finalement être démolé. Seul hic : l'imposant bâtiment a fait déjà l'objet de travaux dans le cadre d'un avant-projet architectural plus global retenu sous la gouvernance de Louis Besson. Coût pour l'ancienne équipe socialiste et donc pour le contribuable : plus d'1 M€.

Pouvait-on faire table rase d'une telle somme cinq à six ans après ? Oui, car l'ardoise serait bien plus lourde à l'anti-

vé pour remettre aux normes l'ensemble du bâtiment, entre désamiantage nécessaire dans les étages et nouvelles règles parasismiques à intégrer y compris dans les parties associatives déjà rénovées début 2010, insiste Xavier Dullin. La note globale réelle se chiffrerait à 4,6 M€.

À cette réalité technique s'ajoute une autre, plus économique et qui serait motivée par les souhaits de potentiels candidats à l'installation sur ce site désormais orienté vers le numérique. « Et l'avis des investisseurs, c'est important », martèle Xavier Dullin. Le massif bâtiment en béton qui abrite encore aujourd'hui quatre associations, occupe une position centrale sur le site. Et outre d'être un frein à l'aménagement d'une « trame verte » traversant la zone et « arrosant le cadre de travail et de vie dans ce secteur jusqu'à l'écoquartier de Veyrieres A », il nuisait désormais au développement de sa commercialisation. Si un quatrième immeuble de bureaux devait sortir de terre d'ici la fin 2016, et l'Agglo serait en contact « avec une société de dimension internationale qui viendrait avec son centre informatique », il empièterait sur la surface occupée par le bâtiment 6. Aux yeux des responsables de l'Agglo, même après débat, le calcul a été fait : gagner des implantations et se vendre en immeubles valent bien un million de pertes.

F.A.

LE CHIFFRE

500 000

C'est le coût provisionné en euros pour la démolition des 6000 m² de surfaces plancher du bâtiment 6 et ses sous-sols dans le parc d'activités du Grand Verger. Le coût pour le remettre aux normes totalement serait estimé à 4,6 M€ (comprenant le désamiantage et la mise aux nouvelles normes parasismiques).



« Ce bâtiment est moche, je ne suis pas sûr que ce soit le visage le plus symbolique du riche passé industriel de la zone, et en tout cas en terme de développement du parc, il constitue un réel problème », a justifié le conseiller communautaire délégué au développement économique de Chambéry métropole Alain Thieffest.

Catherine Chappuis a défendu le choix d'avant

Lors du conseil communautaire du 28 mai validant le choix d'une démolition du bâtiment 6 par les élus de Chambéry métropole (moins dix abstentions), l'ancienne vice-présidente au développement économique de l'Agglo, Catherine Chappuis, avait fortement regretté ce « nouveau parti pris » de l'Agglo. Certes, « c'est un bâtiment un peu central sur la ZAC, et c'est compliqué » mais c'est « le dernier témoignage d'un illustre passé industriel sur le site, celui de l'Alibonage », a-t-elle dit.

Surtout, ce qui la chagrinait, c'est que l'investissement d'un million d'euros, « pas très ancien » (datant du début du dernier mandat) et fait pour requalifier complètement les locaux du Jazz Club, de Larsen et du Mini Racing, « part en fumée » avec cette décision. Elle trouve ce choix aussi « dommageable », car il valait mieux reloger plusieurs associations « alors qu'on sait



Le deuxième bâtiment en cours de construction dans la ZAC accueillera le siège de la Compagnie des Alpes et les bureaux de la SAS qui commercialise la zone du Grand-Verger. D'ici la fin de l'année doit débuter la réalisation du troisième immeuble pour Effage.

trop comme il est difficile d'organiser des relogements et qu'on avait fait entendre que leurs besoins soient satisfaits dans ces locaux ». Enfin, elle a rappelé qu'on abandonnait par là-même l'avant-projet « très qualitatif et intéressant » à ses yeux, « soumis par un architecte maître d'œuvre choisi à revisité la Sarrière pour le projet Con-

flamens à Lyon, NDLR), qui conservait le bâtiment 6 en le scindant en deux pour créer une perspective en son milieu de rue couverte permettant de laisser passer la lumière. On imaginait tout à fait une vie autour d'un point de retournement en rez de chaussée avec ce grand espace lumineux au milieu ».

F.A.

Quelles solutions de relogement pour les associations occupant le bâtiment 6 ?

Grand Verger : un million d'euros gaspillé par l'Agglo ?

Parmi les quatre dernières structures hébergées dans le bâtiment 6 et concernées par un déménagement avant la fin de l'année 2016 sans doute, figurent les Restos du cœur. La célèbre association caritative possède sur site son dépôt départemental et le centre de distribution de Chambéry. Son déménagement, explique le président des Restos du cœur de Savoie, Alain Schemmeser, serait pensé par les élus comme pouvant être utilement couplé avec celui de la Banque Alimentaire, également dans l'obligation de quitter ses locaux de la Cassini. « Le 4 septembre, à une réunion organisée par Xavier Dullin, président de Chambéry Métropole, il a été envisagé un départ des deux associations (Restos et BA 73) pour des locaux situés Chemin de la Digue (dans les anciens locaux du Stac). Un bâtiment qui serait partagé pour des fonctionnements totalement autonomes ».

Le financement de remise à ni-

veau des locaux chemin de la Digue pourrait être financé au tiers par le Conseil départemental, Chambéry Métropole et les deux associations. Il devrait devenir réalité à l'été 2016.

Le Jazz-Club pourrait bien être rélogé dans un futur nouveau bâtiment de la zone

Pour le centre de distribution des Restos, il n'y a encore rien de concret. L'idée du maire de Chambéry Michel Durin, en liaison avec la municipalité de Bassens, est de trouver deux locaux de quelque 300 m². L'annexe nord de Chambéry, l'astère au Sud qui avait également pour vocation de remplacer le centre de distribution de la Ravotte (les vestiaires du stade, NDLR) confie Alain Schemmeser.

Pour le Jazz Club de Savoie, selon Michel Durin, « il est dans l'idée de le réinstaller dans le bâtiment recon-

struit (après la destruction du bâtiment 6). Une perspective que le président du Jazz Club, Jean-Jacques Boffelin, espère bien devenir réalité. Pour les répétitions et les concerts (du vendredi soir), être localisé dans une zone d'activités qui se vide le soir et le week-end serait loin d'être un handicap par rapport au centre-ville. En revanche, il s'agit déjà de devenir de l'activité de l'association dans la période transitoire entre destruction du bâtiment actuel et reconstruction du nouveau. C'est le flou total.

Rien, pour l'heure de concret sur le devenir de l'association « Larsen » (studio de musiques actuelles). Enfin pour attirer le Mini-racing chambérien, Christian Berlioz, dans l'attente d'une solution pour son atelier (de répliques de voitures de course) évoque « une piste étudiée sur Soanaz ». Mais sans grands détails à ce jour.

S.J., M.F.A.



Le journal qui ne prend pas à Diot

CULTURE UNDERGROUND VERSUS MARKETING TERRITORIAL

Pour ne plus être « le maillon économique faible » du Sillon Alpin, Chambéry métropole vient de lancer l'offensive marketing « Chambéry grand lac ». Le but ? Draguer les entrepreneurs les plus innovants et attirer de nouveaux investisseurs. Xavier Dullin ne mâche pas ses mots : « Ce territoire est béni des dieux, il est temps de le faire savoir ! ». Associant le geste à la parole, il est prêt à leur offrir immédiatement 22 500m² d'immobilier économique, quitte à détruire un bâtiment accueillant une pépinière d'associations dont les locaux Larsen, un des hauts lieux de la culture underground chambérienne.

Quand on visite le site propre du bâtiment e de la rue François Claret, avec ses murs fraîchement repeints de blanc, on hésite à peine de suite et une dalle en béton au sol, on a du mal à reconnaître ce qu'est un local Larsen. Ils naissent en 1994, quand l'association Larsen, qui existe depuis 1980 le label Larsen Records, passe une convention avec la Mairie et se voit confier la gestion d'une dizaine de salles de répétition, qu'il complète avec un studio d'enregistrement. C'est le début d'une histoire charnue et rock'n'roll, indissociable du développement de la scène musicale chambérienne.

Rock'n'roll, parce que c'est l'esprit qui l'association veut donner au lieu. Pas tant au niveau du style musical puisque les groupes de reggae, d'électro, de blues ou de jazz viennent jouer aux côtés des rockeurs, des punk ou des metalheads ; mais de transférer un esprit rebelle qui présidera aux destinées des lieux.

Rock'n'roll parce que les locaux sont le lieu où on peut venir faire du bruit. Les salles de répétition sont réservées aux groupes de musique amplifiée, « les autres peuvent jouer dans leur garage sans avoir de problèmes avec les voisins alors ils ne peuvent venir ici », explique Claude.

Rock'n'roll parce que, malgré la nécessité de respecter le règlement intérieur et le matériel coûteux qui peut s'y trouver, la liberté réside dans les activités. Chacun a sa clé et peut venir quand il veut, y compris les locaux libres ou les week-ends. On y mange, on y boit, on amène ses amis et même ses chiens les week-ends. On va de salle en salle pour rencontrer les autres musiciens. « Une vraie pépinière », estime Claude, « les groupes se composent et se recomposent en permanence, c'est super riche ». Aujourd'hui, malgré l'aspect plus propre, on voit encore autour des bouteilles de vin vides qui en disent long sur l'ambiance, pas « tout de suite », pendant les répétitions ou au passage, on mange de la tarte, on partage de vin, à l'apéro, c'était encore plus libre », ajoute-t-il. L'ambiance, surtout soulagée que rien de grave ne se soit passé.

Rock'n'roll parce que les locaux sont un repère pour les musiciens alternatifs mais aussi les Chambériens qui aiment des activités basses. « Les Larsen, c'était l'âge d'or de notre branchette de Charlie, mais dès que ça a disparu l'été, explique Pauline. Tu pourrais imaginer être quel que soit le passé quelque chose aux lieux. On

marrait vers là bas et, à l'arrivée, on avait rien y avait encore un peu ». En effet, des « répètes publiques » se tiennent dans un espace délimité de jour et nuit, selon des rétroscènes, de cinquante à deux cents spectateurs se tiennent comme dans un concert. Une histoire y est partie importante. Pendant ces années là, c'est une toute l'histoire qui façonne les lieux. En plus des musiciens underground, les locaux attirent aussi également des amateurs de musique ou simplement des gens à la recherche de lien social. Une vraie cour des miracles contemporaine ?

« Je ne suis toujours cette fille, se souvient Pauline. Si un type me parlait de trop près, j'avais toujours un gros malaise pour venir demander si on se connaît. Dans un pays, l'air pur mais manger et il me sentait en fait, quand j'étais au lycée, mais le se pose pas, il y avait un bon esprit ». Malgré les chiens des chiens jouent avec eux sans se chiper. Les scènes sont souvent ouvertes et, quand un poche-ron prend le micro pour faire une chanson, il est applaudi comme les autres.

Rock'n'roll quand l'esprit rebelle se manifeste de façon politique. En 2005, une dizaine de lieux étaient occupés par un Cdt d'Enlacs dans et devant les locaux. Une nouvelle fois, en 2005, une grande action de « Non à la constitution Européenne » est organisée. « Mais c'est pas pour venir en fait, c'est pour aller à la messe, ça va être un peu différent, explique Claude, c'est plutôt le contraire : la gens veulent faire de la musique mais, à force de discussions, tout ça se politise ».

Rock'n'roll, mais pas n'importe quoi. L'engagement musical est important. Les groupes doivent avoir un vrai projet pour venir répéter. « La plupart des petits groupes de jeunes ne réussissent pas à passer leur jour ». C'était une plus grande conviction que d'être au jour au jour de Paris, parce que ça voulait dire que la scène chambérienne l'acceptait », se souvient Pauline. « Ce veut pas les groupes qui viennent juste un vrai projet, qu'il est important des locaux ou des engagements, explique Claude. En venant, ils découvrent avec le studio d'enregistrement. Des groupes locaux comme les Steve Shady Boys, les Lucifères ou les Dérivés (Suzanne) mais aussi étrangers (l'Orchestre du Montpérain, Carlos Wunder ou les Wise Girls) viennent y enregistrer leurs disques.

Un peu moins rock'n'roll depuis quelques années. En 2008, la commission de sécurité cherche à mettre fin aux « répètes publiques » en privant l'association de soutien de secours par rapport à la sécurité d'incendie de la salle. L'assemblée des locaux va être mise au sonnet, sans aucunement la construction d'une salle de répétition supplémentaire pour continuer d'espérer vivre. Les concerts ne peuvent plus avoir lieu. Pour autant, les locaux Larsen restent un endroit vivant, permettant le brassage de musiciens et dynamiques et le leur apportent et respectent le matériel à chaque fois, ils y ont des lieux et on peut même venir le dimanche. En plus, ailleurs, c'est beaucoup trop cher. Au total, une dizaine de groupes répète régulièrement aux locaux Larsen, soit près d'une centaine de musiciens, intervenants du spectacle ou amateurs.

Cri cri, le label Larsen Records a été sa première référence. Il y a même les disques d'enregistrement des autres labels fréquemment régulièrement les lieux. En tout, il doit bien y avoir cent cinquante disques qui ont été enregistrés ici. Fofrecht, un collectif qui organise des concerts et accueille les artistes locaux. L'association aussi offre de label, est venue installer ses bureaux et un joyeux bordel depuis quelques temps déjà. N'en déplaise à certains, les locaux Larsen sont encore bien vivants, toujours rock'n'roll.



Enjeu : Lorsque le projet de réaménagement de la zone d'aménagement concerté (ZAC) du Grand-Tanger a été décidé en 2004, Chambéry métropole ne souhaitait pas détruire le territoire de des locaux Larsen, afin de conserver une trace du passé industriel du site. En 2005, Chambéry a même financé le travaux de plus d'un million d'euros pour rénover et assurer la mise aux normes du lieu.

Présentation : Chambéry métropole a financé des équipements de la rénovation d'une partie des locaux Larsen, à l'exception de la partie principale d'activités. Les locaux musicaux ont été réhabilités. En 2010, Chambéry métropole a financé la rénovation de la partie principale des locaux Larsen, le siège d'habitat individuel, dans les plans sans de la partie, une la partie des locaux Larsen. Les deux musiciens largement déjà par une vingtaine pour de nouveaux projets immobiliers locaux.

Déroulé : L'association Larsen ne compte pas créer des activités de nuit, quand bien même le Ministère avait tenté par des décrets dans les plans à venir par les habitants de Chambéry métropole. Dans ce cas, il fut finalement abandonné de la partie de réhabilitation d'investissement. La mairie de Chambéry a été engagée à les rénover, mais les a déjà permis. « Il se peut être faire un peu plus ».

Éléments : La destruction des locaux Larsen n'est pas la première phase d'une opération d'investissement par Chambéry métropole pour se placer en bonne position dans la guerre immobilière qui fait rage avec Annecy et Grenoble pour être le centre de la métropole du Sillon Alpin. Ce projet passe en effet la création de son centre de pouvoir économique et la mise à disposition de 1 400 hectares de foncier immobilier. L'association de locaux de locaux qui sont les locaux, au lieu de la mairie « Chambéry grand lac ».